

Cercles de Controverses

مَقَاتِلُ الْجَدَلِ

fondés par *Khaled Roumo* en 2005 *

Mercredi 14 novembre de 19h30 à 21h30

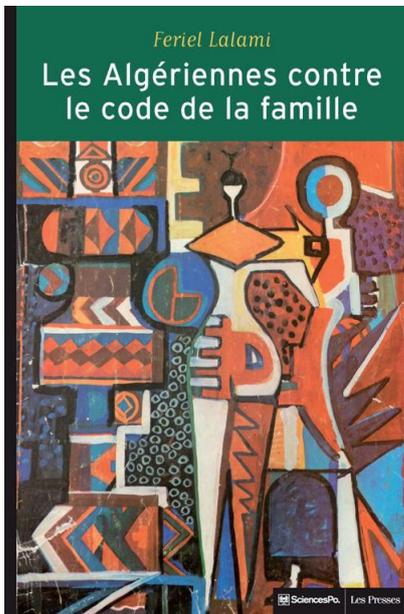
avec

Feriel Lalami

Autour de son livre :

***Les Algériennes contre le code de la famille.
La lutte pour l'égalité***

Feriel Lalami est politologue et docteure en sociologie. Elle est l'auteure de nombreux articles et contributions sur la condition féminine au Maghreb.



Dans le cours de son émergence et de son développement, le mouvement des femmes en Algérie est confronté aux contraintes majeures : un régime autoritaire auquel il faut arracher les conditions de sa pratique politique et des forces islamistes fondamentalement opposées à la revendication de l'égalité entre femmes et hommes.

L'expérience algérienne de 1980 à 2000 mérite d'être rappelée, après que les soulèvements dans les pays arabes ont mis à bas des dirigeants autoritaires et au moment où les mouvements de femmes peinent à imposer leurs demandes dans la nouvelle configuration politique (Tunisie, Egypte...)

Presses de Sciences Po, 2012

Avec le soutien du **Manifeste des Libertés** : <http://www.manifeste.org>

Ce cercle sera animé par

Ghaïss Jasser

Docteure d'Etat ès lettres. Membre du Comité de rédaction de la revue **Nouvelles questions féministes**. Présidente du festival international de films de femmes de Créteil.

**Maison des associations du 3^e arrondissement
3 rue Perrée 75003 Paris
métro République**

* **Déjà invités** : *Georges Corm, Christine Delphy, Samair Amin, Georges Labica, Ghaïss Jasser, Salam Kawakibi, Monique Cerisier-Ben Guiga, Maurice Buttin, Hassan Balawi, Monique Crinon, Denis sieffert, Régis Morelon, Jean Rabinovici, Philippe K. Mbaya...*

Texte fondateur

Une tradition vieille de 10 siècles

« L'anecdote nous est rapportée par un théologien musulman d'origine espagnole ... [qui se rend en Orient] dans le dessein d'y compléter sa formation juridique et théologique... Il arrive à Bagdad, se rend à la mosquée pour qu'on lui indique où rencontrer des maîtres et des gens avec lesquels il est possible de discuter.

Plusieurs savants qu'il connaît déjà, lui sont recommandés, mais il apprend en même temps qu'il existe à Bagdad des cercles appelés des « cercles de controverses »¹, où se retrouvent des gens de toutes autres croyances. Il s'y rend, et voici la scène qu'il nous décrit. A une assistance déjà fournie s'agrègent délégués sur délégués qu'accueille à chaque fois le président de séance. Tous se lèvent jusqu'à ce que les nouveaux venus aient pris place. L'assemblée enfin au complet, le préposé aux débats ouvre la séance en ces termes :

« Selon notre contrat, personne ici ne tirera argument de son Livre sacré, et surtout pas les musulmans à partir de leur Coran (le président n'était certainement pas musulman), simplement parce qu'il ne constitue pas notre référence. Ici, nous en appelons donc à la seule raison. »

La discussion s'engage alors dans une ambiance aimable et cordiale.

Stupéfait, le théologien se demande s'il se trouve bien en pays musulman...

Car l'assemblée était composée d'athées, de juifs, de chrétiens, de manichéens. Elle comptait des adorateurs de feu, et toutes sortes de gens d'horizons intellectuels et spirituels les plus divers, Et cela dans la capitale du califat, du représentant de l'islam ! Et le même climat attend ce théologien dans un autre cercle encore... »²

¹ Ces cercles fleurirent dès le Xe siècle dans différentes parties du monde musulman.

² Voir : Mohammed Talbi, *Penseur libre en islam*, Albin Michel, 2002, p. 237, 238, d'après l'ouvrage classique d'Al- Humaydi, *Jadhwet al- Muqtabis*, Beyrouth, 1983, p.175, notice 185